

# La pastorale, un chemin de compagnons

L'Université de Fribourg a officiellement pris congé de François-Xavier Amherdt le 10 mai. A presque 66 ans, le professeur de théologie pastorale prend sa retraite académique. Il rejoindra la paroisse de Savièse, dans son diocèse d'origine, celui de Sion, en septembre.



© JeF

«Tu es le théologien suisse le plus connu, Karl Barth, Hans Urs von Balthasar et Hans Küng n'étant plus disponibles!» Ce trait d'humour de Joachim Negel, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg, reflète une réalité qui va au-delà des plus de 20'000 résultats qu'il a obtenus en cherchant le nom de François-Xavier Amherdt sur Google: le rayonnement du Valaisan, chroniqueur de *l'Echo*, est immense. En témoignait la présence, lors de sa leçon d'adieu, de quelque 200 personnes dont M<sup>gr</sup> Jean-Marie Lovey, évêque de Sion, et M<sup>gr</sup> Jean Scarcella, abbé de Saint-Maurice.

## «Ouvrons-nous à la fécondité de l'Esprit!»

Cette leçon de 45 minutes – soit l'exacte durée d'une mi-temps d'un match de football, ce que n'a pas manqué de signaler cet ancien arbitre –, le professeur de théologie pastorale, qui aura enseigné à Fribourg pendant seize ans,

l'a donnée avec la faconde et l'humour qui le caractérisent. Et avec «l'ouverture du cœur» saluée par son collègue Franz Mali, vice-recteur de l'université.

### Sur les traces de Philippe

Sous le titre «Du souffle en théologie pastorale», l'exposé de François-Xavier Amherdt a été l'occasion de reprendre les thématiques qui lui sont chères, connues de ses étudiants comme des lecteurs de ses ouvrages – «Vous verrez que tous mes dadas reviennent», a-t-il prévenu.

Montrant son adhésion aux thèses du pape développées dans *La joie de l'Evangile*, plaidant pour des écoles de prière en pastorale, insistant sur l'importance des moments de rencontre avec le Seigneur, le Valaisan a développé le concept de «spiritualité de compagnonnage» sur la base de la rencontre de Philippe et de l'eunuque (Ac 8, 27-39).

Sept étapes se trouvent sur le chemin de l'accompagnement spirituel, selon François-Xavier Amherdt. Il faut oser sortir, même si on prêche dans le désert, et, avec confiance, transformer une crise inconfortable en un temps

de promesses. Puis il a appelé à accueillir les demandes de sens, car même les éloignés et les indifférents ont soif d'absolu. Marcher au rythme des personnes accompagnées est essentiel, comme les approcher avec respect en attendant le bon moment pour ensuite «évangéliser Jésus», c'est-à-dire annoncer la Bonne Nouvelle – sans omettre la souffrance et la mort.

Et l'accompagnant ne doit pas ériger de barrières: «N'empêchons pas la musique de Dieu», a lancé le professeur, par ailleurs guitariste et chef de chœur. Avant de parler d'un «engendrement mutuel»: il faut se laisser convertir par celui que l'on accompagne, puis s'effacer pour laisser place à l'Esprit.

Avec humilité, François-Xavier Amherdt a précisé qu'il prêchait aussi pour sa paroisse. «J'essaierai de le vivre à Savièse. C'est facile de faire des conférences», a-t-il glissé durant son intervention. Il rejoindra ce village du Valais central sur les hauts de Sion le 1<sup>er</sup> septembre, où il lancera sans doute ce cri du cœur qui a conclu sa présentation: «Ouvrons-nous à la fécondité de l'Esprit!». |